

OLD-UP

le journal
du Gang
des Vieux
en Colère

GANG
DES VIEUX EN COLÈRE
VAN DE KAZENDE OUDEREN

NUMÉRO 6 - NOVEMBRE 2024 - **GRATUIT** (À CONDITION DE NE PAS S'EN SERVIR POUR ÉPLUCHER LES PATATES) - SEMESTRIEL



Va que je te pousse

INTERGÉNÉRATIONNEL
CE QUI NOUS RELIE

CORINNE MAIER
GENTILLES MAMIES,
GENTILS PAPIS, NON MERCI

L'OLDOSCOPE
ON VOUS DIRA TOUT
SUR... LE PASSÉ



L'édito

DE PIERRE MARAGE (ALIAS LE PARRAIN)

D'UNE ÉLECTION À L'AUTRE...

2024 : une année bien remplie : élections européennes, fédérales, régionales, provinciales, communales.

Après, on sera tranquilles : on ne nous demandera plus notre avis avant 5 ans !

Choisir « nos représentants » une fois tous les 5 ans, ce n'est quand même pas trop...

Et donc, après, prière de nous tenir sages, et de ne pas nous mêler de ce qui ne nous regarde pas. « Ils » s'en chargent pour nous.

Ouf, au moins, on aura cette fois évité le pire. Le Vlaams Blok – pardon Vlaams Belang – n'a pas triomphé en Flandre, et Bardella n'est pas premier ministre de la France.

On a évité le pire, soit. Mais pas le moins pire !

Partout, ce sont les mesures contre l'immigration et les droits humains, les campagnes racistes, la xénophobie généralisée.

Partout, ce sont les attaques contre les services publics et les revenus modestes, pendant que se poursuit de plus belle la hausse vertigineuse des inégalités.

Rien qu'en Belgique, il va falloir se mobiliser pour défendre les pensions, les chômeurs, l'index, pour protéger l'hôpital, l'école, les crèches, pour obtenir enfin un accompagnement digne des plus âgés.

Et défendre les droits démocratiques : droit de faire grève, de manifester, de refuser le tout-numérique. Et les droits des femmes, y compris l'IVG, des minorités de genre, et de toutes les minorités.

Il va falloir lutter contre les changements climatiques et la destruction de la biodiversité.

Il va falloir se battre pour que l'Etat mène enfin la lutte contre la fraude et l'évasion fiscales.

Les Vieilles et les Vieux seront présents !

Solidaires des travailleurs, des étudiants, des opprimés.

Solidaires de nos enfants et de nos petits-enfants.

Solidaires des jeunes du monde entier.

Car c'est pour eux que nous nous mobilisons !

Pour qu'ils puissent s'épanouir librement.

Pour qu'ils puissent connaître la paix sur une Terre habitable.

... d'une génération à l'autre

Nous leur transmettons notre énergie intacte.

Nous leur transmettons nos rêves de justice et de fraternité.

Nous leur transmettons notre expérience durement acquise, et celle de nos parents, affrontés au fascisme, à la folie meurtrière, à la guerre.

Pour que vive l'espoir !

Rejoignez le Gang !

Si vous voulez en savoir plus, allez lire notre Mémoire pour les élections de juin :

<https://gangdesvieuxencolere.be/memorandum/>

Voyez s'il correspond à vos attentes.

Et si c'est le cas, n'hésitez pas à rejoindre le Gang des Vieux en Colère.

Le Gang, c'est une bande de Vieilles et de Vieux joyeux, qui aiment la vie et veulent la déguster jusqu'au bout ; que révoltent les injustices, les mépris et les inégalités ; et qui traitent avec humour de choses sérieuses !

<https://gangdesvieuxencolere.be/>

Le parrain leparrain@gangdesvieuxencolere.be

#DOSSIER: INTERGÉNÉRATIONNEL, CE QUI NOUS

LE BAL DES GÉNÉRATIONS

MAYA VIGIER

Pour que les boomers s'y retrouvent entre les X, les Z et les autres

Génération Boomers : nés entre 1946 et 1965

Génération X : nés entre 1965 et 1980

Génération Y ou millenials : nés entre 1980 et 1999

Génération Z (Zoomers) : nés entre 2000 et 2010

Génération Alpha : nés entre 2010 et 2024

Quant à ceux qui nous ont précédés et dont certains ne sont plus de ce monde, ils ont été nommés eux aussi : génération perdue (1883-1900), génération grandiose (1901-1927) et génération silencieuse (1928-1945)

Les vieux que nous sommes et les jeunes qui nous succèdent, vivons-nous encore dans le même monde, ou les cassures de l'époque vont-elles nous englober tous avec nos divergences, et va-t-on finir chacun dans sa boîte, sans rencontres ni solidarité ni chaleur ?

Sans parler des couacs de compréhension entre générations dus au nouveau vocabulaire stylé de nos rejetons, à décrypter comme l'on peut (voir encadré ci-dessous), on se voit en effet - hélas ! - dorénavant soumis à des contraintes à rendre braque tout individu sensé. Quand on entend qu'à l'un de nous, sa petite-fille déclare en hoquetant que la vie est « horriblement horrible » ; à un autre, que le film qu'il voudrait partager avec son petit-fils n'est « pas de son âge » et, que devant ceux qu'il aime regarder, « on n'y comprendrait que pouic », on a de quoi meubler nos soirées studieuses !

Est-ce à dire qu'on est trop vieux, hors d'âge et hors d'usage, et qu'il n'y a qu'un pas, celui d'aller aussitôt presto se planquer dans une maison de repos à défaut de manger les pissenlits par la racine ?

L'heure de la fin de la complicité intergénérationnelle sereine a-t-elle vraiment sonné ? A-t-elle seulement existé ? Trop de fractures générationnelles dans le langage, dans le mode de vie, dans l'idéologie auraient-elles tué toute possibilité de se retrouver unis ?

Il faut quand même dire que la solidarité entre personnes d'âges divers n'a pas toujours été de tout repos. Sans parler des Esquimaux chassés de l'igloo en temps de crise pour mourir dans le froid, des Indiens condamnés jadis à monter seuls sur une colline, des Japonais sur un arbre ou sur une île dédiée aux vieux... et de nous ici, envoyés en maison de repos, le sort des vieux n'a pas été souvent un champ de roses. Hormis quelques

époques relativement fastes, où ils bénéficièrent d'un prestige dû à leur bourse ou à leur expérience jugée indispensable. Les histoires de belles-mères reléguées en cuisine, de beaux-pères sur leur grabat, continuent à nourrir la peur de vieillir.

Si l'on considère que jeunes et vieux diffèrent doublement : par leur âge (c'est-à-dire leur place dans le parcours de vie) et par leur appartenance à des générations différentes, on peut être amené à mettre l'accent sur ce qui sépare les générations : d'une part, des différences « culturelles » et, d'autre part, des inégalités dans leur destinée sociale.

Les différences culturelles entre générations, qui renvoient au fait qu'elles ont grandi et mûri à des époques différentes, se déclinent dans de multiples registres : celui des valeurs (les plus âgés apparaissent, dans les enquêtes, plus rigoristes que les plus jeunes) ; celui des goûts (musicaux, par exemple) ; celui du rapport à l'environnement (les nouvelles technologies, causes de la fameuse fracture générationnelle que les plus jeunes découvrent comme une « évidence » du monde, au contraire de nous les plus âgés).

Les différences culturelles sont d'autant plus importantes que nous sommes dans une société marquée par un changement permanent et de plus en plus rapide. Les jeunes grandissent dans un autre monde que celui qu'ont connu les vieux quand ils étaient jeunes, ce qui constitue une différence essentielle par rapport aux sociétés qui connaissaient un faible changement social. D'où la difficulté de la transmission dans une société telle que la nôtre. Comme l'écrivait en forme de boutade un sociologue américain, Willard Waller : « Puisque l'important est de vivre dans le monde de demain, ce sont les jeunes générations qui devraient instruire les anciennes ». C'est ce que formule aussi, dans un article de la revue *Études*, Denise Lallich-Domenach, âgée de 77 ans : « Ma grand-mère pouvait encore m'apprendre les gestes de la bonne ménagère ; aujourd'hui, c'est ma petite-fille qui m'initie à la marche de mon merveilleux robot ». Je dois avouer que je ne suis, quant à moi, pas sûre d'être autant sollicitée pour mon savoir culinaire que je ne sollicite mes savants petits-enfants à chaque couac d'ordinateur.

Dans nos sociétés libérales vouées au culte de la famille centrée sur la valorisation de l'individu (au contraire des sociétés qui se sont jadis organisées en communautés ou en clans), des convergences sont apparues dans le sort dévolu à ceux qui appartiennent à chaque bout de la chaîne des générations. Relégués et classés sous le terme d'« inactifs », nous voilà considérés comme des

UN BAIL DE PRIME

C'est lors d'une soirée entre mon petit-fils et un pote que j'ai appris que j'étais un fossile, rien moins. Faut bien un jour ouvrir les yeux sur sa fracture générationnelle. Si j'ai bien compris, j'ai déjà eu la chance d'être pas traitée de tchouin. Je vais tenter de vous transmettre le dialogue sans trop d'erreurs car j'ai remarqué qu'il y avait quelques divergences parmi les intervenants de la bande.

- Wesh, j'ai le seum ! La tête de noeuil m'a pris mon I-Phone. Je l'ai pas vu venir. Je peux même pas aller chez les keufs.

- Ce boug est un vrai drare, un sigma qui michto même les fossiles ! Un vrai mytho.

- C'est pas ksar, je suis vraiment dans la sauce. Je suis pourtant pas un pnj. Bref banger.

- Oh banger, il se croit primé masterclass de bz, ce gros !

- C'est une vraie dinguerie, c'est malaisant, t'aurais

pas dû aller ksar, ça s'annonçait saoulant. Déjà que c'était blindé.

- T'aurais, toi, pas dû lui donner le cheb. Quelle enroule ! C'est la chouma grave. Ah ! Miskin !

- En plus il est en bail avec une tchouin. La complète.

- T'en fais pas trop, ça m'apprendra à ne pas saucer les chefs et jouer au lèche-botte, même quand ils font du skincare. Ces bougs, ils se croient cuner, mais c'est juste des trous du cul.

- Sûr que c'est pas chouette de s'faire baiser.

- Ksara cool, c'est carré : on va le guetter au prochain ksar et lui faire sa fête.

Traduction :

- Hey, j'suis furieux ! La tête de nœud m'a pris mon I-Phone. Je l'ai pas vu venir. Je peux même pas aller chez les flics.

- Ce type est une vraie racaille, un prétentieux qui

RELIE

NS

charges improductives, sinon coûteuses, pour ne pas dire luxueuses et profiteuses, par les thuriféraires du productivisme effréné. Nous voilà pour beaucoup parqués comme des malpropres dans des lieux soi-disant adaptés à nos besoins, mesurés avec des règles à calcul avaricieuses, et dans un but de plus en plus lucratif.

La règle à calcul n'est pas le seul attribut des MR et MRS (Maisons de Repos et Maisons de Repos et de Soins), dont nous ne cessons de dénoncer la gestion cupide qui les guide de plus en plus, au grand dam des occupants des lieux, sacrifiés à la Divinité Profit. Elle fait aussi le bonheur des gestionnaires et profiteurs privés des crèches dédiées à nos petits-enfants, comme le montre Victor Castanet, qui, après avoir dénoncé, dans son ouvrage *Les Fossoyeurs*, le système d'organisation des Ephad privées comme *Orpée*, récidive cet automne avec son livre d'enquête *Les Ogres*, pointant du doigt les graves dysfonctionnements de *People&baby*, une chaîne de crèches privées en France et son système low-cost. Et voilà les tout-petits et les plus âgés mangés à la même sauce, celle de l'optimisation des gains pour les propriétaires et actionnaires des lieux d'accueil.

En attendant un « Castanet » qui enquête sur les crèches sauvages belges (et donc non soumises à la Charte d'accueil concoctée par l'Office national de l'enfance - ONE), rêvons et lançons-nous dans des projets qui promettent à mémé autre chose qu'un confinement en MRS !

Rendons-nous disponibles. Car qui dit inactif dit aussi disponible. Dit rencontre, échange, confiance, complicité... Dit rêves et rêve de réunion entre anciens et jeunes. Les grands-parents sont tout de même souvent ce tiers-espace où l'enfant pris dans la tourmente des disputes familiales et mondiales peut respirer, se confier pour être soutenu, rassuré.

Plus distancé - même sans barbe blanche - ils vont venir à la rescousse et tempérer la dramatisation d'une situation. Comme cette grand-mère qui, après avoir reçu un SMS de sa petite-fille de 10 ans déclarant sa vie « horrible », va aider l'enfant à relativiser son « drame » et l'aider à passer sereinement les heures de « torture ». Ils sont aussi une précieuse ressource pour répondre aux questions et participer à ouvrir une fenêtre sur le monde. Qui va raconter l'histoire de Kipling sur « l'enfant d'éléphant doué d'une insatiable curiosité », qui veut savoir pourquoi les éléphants ont une trompe ?

La transmission est tout de même le rôle des plus anciens. Et le partage avec les jeunes de rêves intemporels de solidarité et complicité. Un rêve de communautés moins individualistes, réunissant toutes les classes d'âge, n'est peut-être pas mort.

profite même des vieux ! Un vrai menteur.

- C'est pas cool, je suis vraiment dans la merde. Je suis pourtant pas quelqu'un de banal. Bref c'est incroyable.

- Oh incroyable, il se croit au top de l'incroyable, ce type !

- C'est une vraie folie, c'est lourd, t'aurais pas dû aller à cette fête, ça s'annonçait chiant. Déjà que c'était bon.

- T'aurais, toi, pas dû t'aplatir. Quelle entourloupe ! C'est la honte grave. Ah ! Mon pauvre !

- En plus il est en couple avec une putain. La totale !

- T'en fais pas trop, ça m'apprendra à ne pas faire confiance aux gens et jouer au lèche-botte, même quand ils se font du soin du visage. Ces types, ils se croient stylés, mais c'est juste des trous du cul.

- Sûr que c'est pas chouette de s'faire baiser.

- Super cool, c'est bien : on va le guetter à la prochaine soirée et lui faire sa fête. M.V.



UNE AVENTURE

DE JEAN-LOUIS LECLERCQ

VANTARDISE, BÊTISE !

Pour ses 14 ans, ma petite-fille Elodie m'a demandé : « Grand-Louis, je veux faire un saut à l'élastique avec toi. » Etrange idée et c'est de ma faute.

Un mois avant son anniversaire, avec son frère, à la maison, on a joué à UNO. J'ai perdu 4 fois de suite. La honte ! Mes petits-enfants sont adorables et diplomates. Ils savent que même si je la joue bon perdant, à l'intérieur je bous. Et c'est là que j'ai commis une erreur fatale que je vous conte pour vous alerter. Prenez garde de vous vanter devant vos petits-enfants, vous risquez de le regretter.

« D'accord les coucous, j'ai perdu à UNO mais regardez ! ». J'insère aussitôt un DVD dans le lecteur. Sur l'écran apparaît, sur une musique rock, un imposant viaduc. A en croire la publicité, c'est de ce viaduc qu'on peut faire le saut à l'élastique le plus haut du monde. C'est en Afrique du Sud.

La musique est de plus en plus forte. Zoom. Au centre de l'image apparaît un bonhomme dont les chevilles sont solidement attachées à un gros élastique. Ce bonhomme est porté par deux costauds et déposé au bord du sautoir. « Mais c'est toi Grand-Louis ! » s'exclament de concert mes deux pépites familiales.

Le saut est spectaculaire. A mes yeux, il frôle la perfection. Le plongeur en saut de l'ange est parfait, enthousiaste et symétrique. La chute est interminable et les rebonds innombrables.

Je la joue humble. « Facile ! Même pas peur ». Et pari réussi, mes schtroumpfs sont épatés. Mes défaites à UNO sont oubliées. Mon humiliation n'a jamais eu lieu.

Mais un mois plus tard, comme je vous le narrais ci-dessus, ma petite-fille me chantonne : « Grand-Louis, pour mon anniversaire, je veux faire un saut à l'élastique avec toi. »

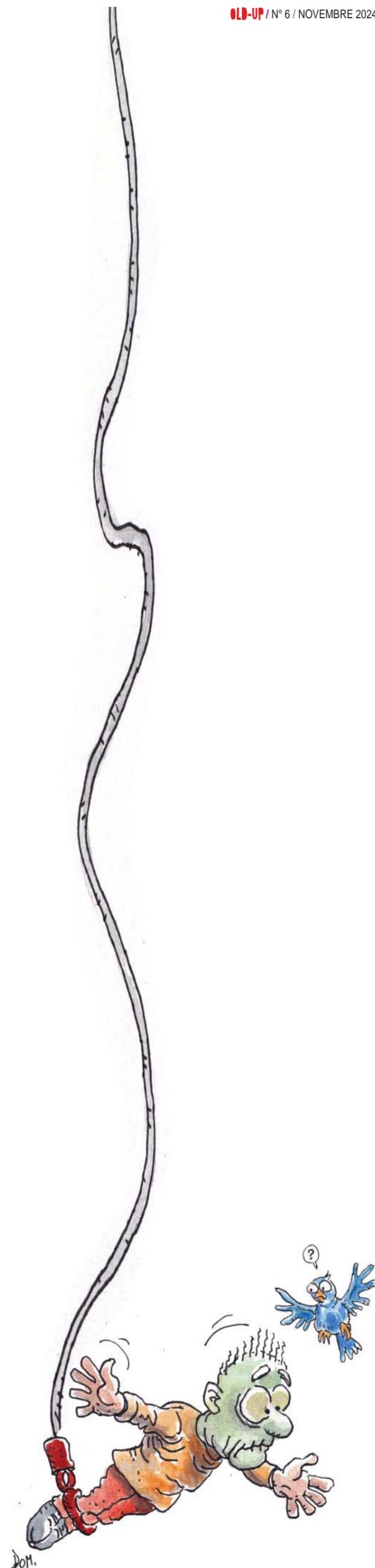
On est allés sauter d'un pont dans le Nord de la France, un samedi à 13 heures. Du haut de ses insouciantes 14 ans, elle s'est élancée, joyeuse et rieuse. L'organisateur, se tournant vers moi, m'a dit, étonné : « Ah ! vous sautez aussi ! ».

Manifestement j'ai 70 ans et ça se voit. « Eh oui ! » lui ai-je répondu, « je suis sous contrat. ». Après avoir vérifié 112 fois si l'élastique était bien accroché au sautoir et à mes chevilles et alors que je contemplais, atterré, le vide qui m'invitait à plonger en son sein, j'ai entendu, venant d'en bas, une jolie petite voix « Vas-y Grand-Louis ! » Et j'ai sauté. Je confirme que certains plaisirs à 60 ans et à 70 ne sont pas les mêmes.

Dès que je fus arrivé au sol et décroché, ma petite-fille, étonnée à la vue de mon visage si peu coloré, m'a demandé : « Ça va Grand-Louis ? » « Oui oui. Il faut juste que je récupère un peu. ». Et là, dans l'herbe, au pied du sautoir je me suis endormi une bonne heure. C'est le temps qu'il a fallu à mon cœur de septuagénaire pour retrouver un rythme relativement régulier.

Réfléchissez avant de vous vanter auprès de vos petits-enfants !

Comme l'a dit Oscar Wilde : « Avec l'âge vient la sagesse mais parfois, l'âge vient seul. » Ce jour-là, ce fut mon cas.



#DOSSIER: INTERGÉNÉRATIONNEL, CE QUI NOUS RELIE

À MES CHERS PARENTS

TEXTE GIGI - ILLUSTRATION ANNE H.

Quand je suis né...quelle joie !

Tu as rêvé pour moi d'un avenir qui chante
Tes 48h de travail par semaine ont payé mon début dans la vie... ma future sécurité via tes impôts, ...et tes tricots m'ont gardé bien au chaud ! Très tôt, tu me voulais un avenir plus beau.

Quand j'avais 10 ans, quel espoir !

Tu menais un combat pour plus de liberté, pour plus d'égalité et moins de pauvreté.
Tes 45 heures de travail par semaine ont bâti des écoles, des routes et des hôpitaux grâce à tes impôts.
Tu m'apprenais les plantes, les recettes de confiture... à rouler en vélo.

Quand j'avais 20 ans, quelle fierté !

Tu avais épargné pour que je puisse étudier.
Tes 40 heures de travail par semaine assuraient par tes impôts la pension de tes vieux parents, le chômage du voisin dont l'usine a fermé, le salaire de mes professeurs. Tu te bats à présent pour l'égalité des genres et le droit à la contraception.

Quand j'ai eu 80 ans...c'est maintenant.

Au secours ! L'avenir me fait peur.
On a commencé à grignoter les acquis de ta vie...
On menace les pensions, on rabote la qualité des soins, de l'enseignement, de la sécurité sociale.
J'ai peur pour mes enfants et même pour moi-même.
Vont-ils détricoter tous ces progrès durement conquis ?

Et en plus en disant que c'est de ma faute !SOLIDARITÉ
INTERGÉNÉRATIONNELLE

MARC MOLITOR

Jusqu'il n'y pas si longtemps, je jouais encore au foot, en salle bien sûr, le grand terrain étant devenu justement trop grand. Nous jouions évidemment dans un sympathique mélange d'âges, au sein duquel j'occupais, presque seul, la catégorie « vétérans ». Période lors de laquelle des lombagos récurrents m'écartaient régulièrement du terrain...

Après l'un de ces épisodes d'incapacité, je revins plein d'enthousiasme à la salle, bien décidé à retrouver mon meilleur niveau, ma vista footballistique bien connue devant compenser un certain manque - pour ne pas dire un manque certain - de vitesse et de mobilité...

Mal m'en prit... Quelques jeunes insolents de l'équipe adverse prirent ce soir-là un malin plaisir à me tourner en bourrique, multipliant petits et grand ponts, crochets ravageurs et contrepieds mesquins, qui me firent penser que ma fin de carrière était proche et inéluctable.

Revenu démoralisé au domicile, ma femme s'inquiétant de cet état dépressif apparemment profond, elle s'en ouvrit à nos deux fils qui passaient justement. Ceux-ci se firent un clin d'œil et me fixèrent rendez-vous à la salle la semaine suivante.

Ce soir-là, je cédai ma place aux jeunes et pris ma place sur le banc des réserves. Les deux gaillards furent d'abord accueillis par un petit sourire narquois de mes bourreaux de la semaine précédente. Sourire qui disparut bien vite lorsque ces derniers furent en peu de temps à leur tour magistralement surpassés par mes deux jeunes complices vengeurs qui leur empilèrent 5 buts en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire ...

« Braves petits ! » ... Sur mon banc de touche, j'arborais un large sourire (extérieur et intérieur) en me réjouissant de cette très agréable solidarité intergénérationnelle...



Le slam

DE JEAN-JACQUES CLAES

LA RÉPUBLIQUE DES SANS-ÂGE

Nous sommes la république des sans-âge,
Jeunes et vieux sans valises,
Au diable les balises !
Dans nos bagages il n'y a plus d'âge,
Tout le monde peut profiter de la plage.
Ici nous avons un adage : l'union fait la force
Et la force n'a rien à voir avec l'âge.

La loi du plus fort n'est jamais la meilleure
Car elle est la loi des bailleurs,
Ceux qui nous vendent une société
Qui n'a plus rien à voir avec la réalité.

Nous sommes la république des sans-âge,
Celle qui nous rassemble,
Celle qui nous ressemble.
Un monde où les jeunes et les vieux
Ont plein de choses à partager.
Ne nous obligez pas à nous diviser,
Le monde se sentira mieux.

Les vieux papys sont la mémoire
Et écouter les jeunes est un devoir
Car ils sont notre espoir
Et il faut les respecter.
Les jeunes générations
Apportent leurs innovations
Avec eux on aura moins d'inondations.

Nos combats sont identiques
Et des politiciens
Ainsi que de leur clique
Et de tous leurs tics,
Éloignons-nous sans tarder.
Et créons cette société,
Celle de la république des sans-âge.

A PLAT VENTRE...

1970

TEXTE MARC MOLITOR - ILLUSTRATIONS JACQUES FLAMME

Un souvenir : un jour, je vois à la TV une manif contre la vaccination obligatoire, de 200 personnes dans une quelconque ville de France. Bon, quoiqu'on en pense, ils ont le droit, non ? Et bien voilà que quelques dizaines de flics leur tombent sur le paletot, avec matraques et grenades. Navrant. Idiot. A quoi ça sert ?

Ça me rappelle aussi ces incidents qui se sont multipliés lors du confinement, notamment avec des jeunes. Dans cette petite ville de Flandre, St Nicolas ou Alost je ne sais plus, un policier – authentique Robocop avec tout son attirail – interpelle un ado qui ne portait pas de masque. Le ton s'envenime, le gars un peu rebelle finit par chercher sa carte d'identité dans son sac à dos tout en grommelant un vague « nazi », pas très malin évidemment, mais pas très sérieux ou dramatique non plus. Le jeune se ramasse illico un jet de poivre et un coup de poing dans la figure. Il prend peur et s'encourt. Le robocop le rattrape et le contraint à se coucher au sol, sur le ventre, et lui enfonce son genou dans le dos. Ensuite, aidé d'un collègue qui s'est rappliqué, ils le menotent d'un solide et incassable colson.

Qu'est ce qui est choquant, là, et même nouveau ? La brutalité ? Sans doute, mais peut-être surtout *l'humiliation*.

Pas plus tard que ce mi-juillet où j'écris, un groupe d'extinction-rébellion a tout de même eu



2024



gain de cause en justice contre ces pratiques. Alors que ce groupe débattait dans un bistrot de projet d'actions contre le « black Friday », la police y pénètre, les arrête, les menotte, les emmène, les garde une nuit en cellule où ils subissent une fouille à nu. De tels exemples ne sont pas rares.

Flashback, souvenir pour jeter un pont intergénérationnel : il y plus de quarante ans, il m'est arrivé, ainsi qu'à d'autres, lors de l'une ou l'autre manifestation, d'être interpellé ou matraqué, jeté dans un combi, emmené aux casernes et relâché quelques heures après. Mais jamais menotté ainsi ou contraint, quelle que soit la situation ou l'ambiance, à m'aplatir sur le sol.

La police, – sans vouloir la stigmatiser particulièrement, connaissant les difficultés de son travail et sa qualité en d'autres circonstances – utilise aujourd'hui tellement souvent cette nouvelle procédure qu'on peut se demander s'il n'y a pas là des instructions, une politique délibérée.

L'humiliation crée un sentiment terrible de révolte. La brutalité peut créer la panique chez le jeune (et d'autres) au sol. Ensemble, un cocktail détonant qui un jour finira mal.

J'avais juste envie de saluer ce jeune aplati au sol. Comme « ancien » qui se souvient de circonstances semblables, mais qui n'ont pas dégénéré ainsi.

EN ROUTE POUR LA MANIF

Des fois, j'ai l'impression d'être un vieux papy. Loin de moi l'idée que cela me ravisse, mais il faut bien admettre qu'il y a du vrai.

Certains jours, je m'occupe de Rémi, mon petit-fils.

Oh non, je vous vois venir. Pas question de jouer au Monopoly !

Avec le petit, on a des occupations un peu plus, ... osons le dire, « activistes » .

Ce mercredi, il a voulu m'accompagner. C'était la veille de la rentrée des classes.

Le matériel du Gang (affiches, piles d'anciens Old-Up, chapeaux, fleurs en papier, revolvers en plastique etc.) est rangé près de la porte de la maison, bien visible. Très attiré par ce fameux **etc.** Rémi me demande avec un sourire à faire fondre toute l'humanité:

- On emmène **ça** ?

Nous avons passé une superbe après-midi. Dans le métro : regards mi-inquiets, mi-amusés des voyageurs, mines sceptiques des agents de sécurité...

Le lendemain, jour de la rentrée, la sempiternelle question de madame Chantal fuse :

- Et toi Rémi, qu'as-tu fait pendant les vacances ?

- Moi, je suis descendu dans le métro avec mon papy et on avait des kalachnikovs en bois !

JEAN-JACQUES CLAES

#DOSSIER: INTERGÉNÉRATIONNEL, CE QUI NOUS RELIE

Le féminisme n'est pas de l'égoïsme, mais la revendication légitime d'être une citoyenne à part entière, égale aux autres en droits et en devoirs, que ce soit dans la société ou dans la sphère familiale. Et ce, quel que soit notre âge ! C'est cette conviction qui a amené Corinne Maier à s'interroger sur le rôle qui semble être attribué d'office par la société et les familles aux vieilles (et aux vieux aussi, d'ailleurs), à savoir : s'occuper des petits enfants dès que les parents n'en ont pas la possibilité. Qu'on ne se méprenne pas : nous aimons nos petits-enfants et nous sommes évidemment heureux quand ils demandent à nous voir. Mais nous avons aussi le droit de ne pas vouloir nous enfermer dans une mission qui nous semble assignée d'office, en devenant des substituts de parents pour les enfants de nos enfants. Nous n'avons qu'une vie et notre seul luxe (en cette période d'austérité), c'est le temps ! Le temps de nous occuper des activités qui nous passionnent et dont nous nous sommes privés lorsque nous étions prisonniers du tourbillon de la « vie active », le temps aussi de penser à notre bien-être car vieillir n'est pas une sinécure. C'est ce qu'ose revendiquer C. Maier dans le texte qui suit. Et vous, qu'en pensez-vous? Bonne lecture à toutes et tous ! A.H.

« GENTILLES MAMIES », « GENTILS PAPIES », NON MERCI !

CORINNE MAIER

Les « vieux », pardon les « seniors », la société les veut inoffensifs. Aussi, ils sont représentés de manière rassurante dans les publicités – souvent vêtus d'habits classiques de couleur claire, ils sont toujours souriants et propres sur eux. Avez-vous déjà vu des plus de 60 ans qui jouent leur retraite au casino ou qui lèvent la main sur un représentant des forces de l'ordre ? Pas dans la pub, ça ferait mauvais genre. Ceux qu'on nous montre se promènent paisiblement dans la nature (sportifs), tapotent sur un clavier (modernes), et surtout jouent avec les petits-enfants (utiles).

Ah, les petits-enfants ! Si vous avez aux alentours de 60 ans, vous êtes supposé trépigner d'impatience à l'idée d'avoir des descendants. Tout le monde s'attend à ce que vous soyez ravi, mais oui, c'est si naturel d'aimer s'occuper des petits. C'est bien connu, les grands-pères adorent « transmettre », et les grands-mères sont gentilles, patientes, bonnes cuisinières. Les grands-parents ont un rôle indispensable à jouer ! 64 % des enfants de moins de 6 ans sont gardés, régulièrement ou occasionnellement, par les grands-parents (surtout les grands-mères). Faites le calcul : les mercredis, les vacances scolaires, les ponts, les grèves, mis bout à bout, ça fait près de cinq mois par an. Je peux vous dire que si je suis grand-mère un jour (j'ai 60 ans), je ne m'occuperai pas de mes petits-enfants plus de deux jours d'affilée : les cris et le côté pipi-caca d'un jeune enfant me rongeraient les ailes.

Pourtant, non, tous les « papis » et les « mamies » ne s'intéressent pas aux enfants. Non, tous les hommes ne rêvent pas d'être grand-père, toutes les femmes ne rêvent pas d'être grand-mère. Pensons d'abord à nous ! La vie n'est-elle pas trop courte pour s'occuper à nouveau des autres ? Benoite Groult fut égoïste sans complexe, puisqu'elle écrit dans *Mon évasion* : « Je renâcle à prendre mes petites-filles, agrémentées de leurs éventuelles copines, pour les vacances scolaires qui reviennent [si souvent]... Je préfère inviter en Bretagne des petites amies de mon âge. »

Elle a bien raison, s'occuper des proches, quelle corvée ! Aussi, certains vieux en ont marre. En Chine, un pays où pourtant la famille a traditionnellement une place très forte, la révolte gronde. Le journal *The Economist* rapporte dans un article d'octobre 2023 qu'une grand-mère chinoise a poursuivi en justice les parents de son petits-fils pour lui avoir confié l'en-

fant pendant 5 ans tandis qu'ils étaient partis travailler dans une autre ville. Le tribunal lui a donné raison et a condamné les parents à lui verser une importante compensation financière. Et ce n'est pas le premier cas de procès intenté pour abus de disponibilité d'une personne âgée. Bien sûr le système chinois, injuste, peut difficilement être comparé avec le nôtre – mais le caractère indispensable des grands-parents chez nous n'est-il pas lié au nombre insuffisant des crèches publiques, à la cherté des modes de garde privés, autant d'organisations aux horaires rigides, peu compatibles avec un véritable investissement professionnel ?

Quoiqu'il en soit, les vieux peuvent refuser le rôle de baby-sitter bénévole mobilisable sept jours sur sept. Ils ont mieux à faire, s'amuser par exemple, ou, pourquoi pas, changer le monde. Inquiets de l'état de la planète, certains se préoccupent de l'avenir, et pas uniquement celui du produit de leurs entrailles. Aux côtés des jeunes de *Youth for Climate* ou de ceux d'*Extinction Rebellion (XR)*, on voit de plus en plus de septuagénaires qui n'hésitent pas à s'allonger par terre pour protester contre la pollution causée par les compagnies pétrolières. En Grande-Bretagne, deux octogénaires ont récemment défrayé la chronique en s'attaquant au burin à la vitrine d'un document historique, la « Magna Carta », et ce au nom du groupe écolo *Just Stop Oil*. En France, de nombreux vieux se sont mobilisés contre la réforme des retraites décidée par le pouvoir en 2023, alors qu'eux-mêmes n'étaient pas impactés.

Bref, on ne se méfie jamais assez des vieux. Ils sont de plus en plus nombreux à refuser le rôle de gentils papis ou mamies rangés et propres qu'on leur assigne, et à se montrer égoïstes - ou rebelles. Ils sont l'avenir : n'oublions pas que dans tout jeune, il y a un vieux qui sommeille...



Corinne Maier

Me First, Manifeste pour un égoïsme au féminin

L'Observatoire, 2024

IL A REFERMÉ SON PARAPLUIE

MANU DIAS



Alain Delon était vieux (88 ans lui confèrent ce titre sans conteste) et il piquait des colères. Pourtant ses colères étaient-elles au diapason de celles du Gang des Vieux en Colère ? La question est posée et elle mérite qu'on s'y attarde. D'autant plus qu'au mois de juin dernier, quelle ne fut pas la surprise du gangster préposé à la permanence téléphonique d'entendre, après un silence occupé par de longs soupirs, une voix proche de l'outre-tombe énoncer néanmoins avec détermination : « C'est Alain Delon. Je veux faire partie de votre Gang ! » ?

L'acteur était-il quelqu'un d'engagé ? Oui, il s'est engagé au moins une fois dans sa vie, à l'âge de 17 ans, en rejoignant les rangs de l'armée française. Dans l'interview récente accordée à Laure Adler sur France Inter, il insiste sur les bienfaits qu'il a retirés de cette expérience au sein de cette vaste structure corporatiste et très hiérarchisée. S'il faut l'en croire, son accès au cinéma, monde également hiérarchisé et corporatiste, en a été facilité. Après avoir subi pas mal de jours de cachot en guise de punition dans la vénérable institution militaire, Delon savait comment s'y prendre pour gravir les échelons du cinéma jusqu'à devenir la vedette et le monstre sacré que l'on a connu.

Plus personne pour lui coller des jours de cachot ! Bien au contraire, dans son entourage professionnel on savait bien qu'il valait mieux ne pas faire de l'ombre à la star. Quand il s'investissait dans un film, pas question de lui imposer des idées contraires à ses vues. « Non, je veux X et pas Y. C'est comme ça ou il n'y a pas de film ! » Ses coups de gueule, plus ou moins colériques, fondèrent aussi sa réputation.

Ce qui nous ramène à notre question initiale. Delon était-il prêt à rejoindre le Gang des Vieux en Colère ?

Bien sûr, se mettre en colère pour imposer sa vision personnelle auprès des producteurs et autres convoyeurs de fonds du cinéma, inspire une sorte d'admiration. Delon y avait consacré toute sa carrière. Toujours au centre de la lumière et en haut de l'affiche ! Le coefficient le plus élevé de narcissisme dans son métier d'acteur !

Sachons gré au gangster qui a su répondre au téléphone à la sollicitation empressée de la star pour entrer dans l'Exécutif du Gang, que la décision se prenait en réunion. L'appel datant de juin, mais après la réunion mensuelle, et vu l'absence de réunions en juillet et août, nous n'eûmes jamais l'occasion de discuter de cette question.

Nous aurions pu expliquer à Delon que les colères du Gang se fondaient toujours sur une exigence de solidarité, qu'elles n'avaient jamais pour but de mettre en valeur tel ou tel membre et que le narcissisme y était même copieusement moqué.

Le Gang ne manque pas d'audace non plus pour interpellier les tenants du pouvoir et les assiéger dans leurs bureaux capitonnés.

Les revendications pour une pension décente pour toutes et tous, contre la maltraitance dans les MR et MRS, contre le tout-numérique, pour la liberté de voyager dans les transports en commun, la défense de la dignité des Vieilles et Vieux dans toutes les circonstances de la vie... Voilà ce qui nous fait agir et sortir dans les rues.

Hélas, le destin n'a pu nous donner l'occasion de dire au monstre sacré : « Delon, encore un effort pour devenir gangster ! »

PS : Merci quand même pour *Rocco et ses frères*, *Le Guépard*, *Monsieur Klein* et autres chefs-d'œuvre.



OLD-UP EST LE JOURNAL DU GANG DES VIEUX EN COLÈRE / GANGDESVIEUXENCOLERE.BE

NUMÉRO 6 - NOVEMBRE 2024

ÉDITEUR RESPONSABLE / MARC HAULOT
RUE FRANS LÉON, 17 / 1140 EVERE

CONTACT / 32(0)472 86 36 41
LEPARRAIN@GANGDESVEUXENCOLERE.BE

RÉDACTEUR EN CHEF / LE PARRAIN

TEXTES / JEAN-JACQUES CLAES, MANU DIAS, GIGI, ANNE HOOGSTOEL, JEAN-LOUIS LECLERCQ, CORINNE MAIER, PIERRE MARAGE, MARC MOLITOR, MIRKO POPOVITCH, MAYA VIGIER

GRAPHISME ET MISE EN PAGE / ANNE HOOGSTOEL

ILLUSTRATIONS / DOM, JACQUES FLAMME, ANNE HOOGSTOEL

IMPRESSION / PR-PRINT SRL



Ce journal est gratuit. Merci de participer à l'effort de guerre !

Voici notre numéro de compte : BE87 0004 6690 9294.

Achetez votre chasuble, votre badge, votre t-shirt:

Merci pour votre soutien !

#ON N'EST PAS RICHES MAIS ON RIGOLE

L'OLDOSCOPE

TEXTE: MIRKO POPOVITCH

ILLUSTRATIONS: JACQUES FLAMME

**Bélier**

Signe très attachant. Landru, Fourniret, Dupont de Ligonès en sont de magnifiques représentants. Le premier, laid comme un pou est un grand baratinneur ; escroc doué, il séduit des dames isolées avec lesquelles il se chauffait. Enfin, je veux dire qu'il les enflammait, les dépouillait de tout et tout cela finissait dans la chaudière... Si vous êtes Bélier, comme le fut Louis XVI jusqu'à ce qu'il soit raccourci, restez prudent ! Si le pouvoir vous tente, tout comme Maxime P. et son alter ego Georges-Louis B., deux Béliers bien cornus, vous évoluez dans l'orbite de Mars, dieu des guerriers et de la violence dans la mythologie romaine, et cela vous rend colérique, souvent guidé par les émotions, en bref, insupportable ! Sur cette base, en novembre et décembre, Mars agira sur vos ambitions, Mercure et Jupiter favoriseront les profits et petites transactions et décembre sera agité. Préparez-vous à de mauvaises nuits et à d'intéressantes mises en perspective au niveau des médias.

J'ai trouvé un site commercial de vente de séjours vacances qui propose des lieux en fonction de votre signe. Pour le Bélier il conseille Les Îles Vierges britanniques en précisant que, pour les mois qui viennent, c'est complet !

**Taureau**

Les hommes Taureau ne laissent pas indifférent, ils séduisent et manipulent les foules, persévèrent dans leurs convictions, ce cher Adolphe H. en était un modèle, Jan Jambon un autre. Un autre génie du genre, Pol Pot le Khmer rouge a occis 20% de la population cambodgienne. Si vous êtes de sexe masculin et Taureau, allez vite à l'État civil de votre commune et faites-y changer votre date de naissance. Pour le domicile c'est autorisé, pour la nationalité et pour le sexe aussi... ! La planète maîtresse des Taureaux est Vénus et là cela me plaît, ma femme est Taureau, une merveille, c'est la « Vénus de Mirko », rien à voir avec ces stupides hommes Taureau qui sont, paraît-il, des chauds lapins ingérables comme DSK ou Rocco Siffredi !

D'après un magazine féminin, la femme Taureau préfère largement un amoureux doux, intelligent et diplomate, qui saura canaliser son tempérament tout en la rassurant. Mais... c'est tout à fait moi cela !

**Gémeaux**

Seriez-vous un Gengis Khan, un Jean-Marie Le Pen, un Marquis de Sade, Léon Degrelle ou cet insupportable Paul Van den Boeynants ? Si vous êtes né entre le 21 mai et le 21 juin, vous êtes dans ce lot !

Vous pouvez aussi faire partie des Gémeaux maudits : Anne Frank, Marilyn Monroe, John Kennedy et dans ce cas, vous allez mal finir. Mais peut-être âgé, vous avez survécu honorablement et vous savez que vous n'êtes plus la merveille de vos vingt ans ! Gémeaux c'est aussi Trump, une référence dans le genre, un pur produit de l'Amérique décadente et c'est normal, la planète de référence des gémeaux c'est Mercure, dieu du commerce et des voleurs dans l'Antiquité.

Ne désespérez pas, d'après un magazine féminin réputé pour sa philosophie cancan, le ou la Gémeaux possède des talents d'orateur et il/elle n'hésite pas à en faire usage pour tourner les situations à son profit. De fait, une carrière politique ou d'avocat, de journaliste à LCI vous ira comme un gant.

**Cancer**

Vous êtes mal barré, déjà que le nom n'est pas très attirant, il semble que ce soit le pire signe du zodiaque. D'ailleurs, le FBI signale que c'est le signe le plus susceptible d'être ou de devenir psychopathe.

Quelques cas : Alexandre le Grand a, malgré quelques aventures guerrières palpitantes, vécu une destinée complexe. Son père, Philippe II Roi de Macédoine a été assassiné lors du mariage de sa fille. Suite à cela, Alex va de ce pas faire la guerre un peu partout et, malin comme un singe, il gagne souvent. C'était un batailleur cruel ; au Liban en 332 av J-C, il a trouvé assez de poutres de bois pour crucifier 2.000 jeunes qui lui résistaient. Cela aurait beaucoup plu au Pentagone actuel. Heureusement, ce Cancer fou décède à 32 ans.

Le point fort du Cancer, c'est le sens de la communication. Nous en avons un exemple avec Zidane le footballeur, c'est un Cancer frontal, un coup de boule et le problème est réglé. La planète maîtresse du Cancer est la Lune, sans doute un mauvais signe pour la Princesse Diana, épouse trompée, qui, poursuivie par des paparazzis, termine son existence à 100 à l'heure sur un pilier de tunnel. Eh oui, Cancer ce n'est pas un cadeau, en témoigne l'histoire de Mandala, orphelin à 10 ans, vivant sous le régime d'apartheid, arrêté et condamné à 27 années de baigne. Mais il y a une justice pour les justes : libéré, Madiba s'est vu décerner le Prix Nobel en 1993 et est devenu Président de l'Afrique du Sud.

Tout dépend de la position des planètes ; celle qui vous concerne

particulièrement, Saturne, est un astre d'ordre, de vérité et de responsabilité. Sur cette base, elle vous recommandera de ne vous entourer que de gens qui en valent la peine. Jetez les autres ! C'est ce qu'aurait dû faire Patrice Lumumba qui avait fait confiance à cette Balance de Mobutu !

**Lion**

Excellent, vous côtoyez une pléiade de fauves : parmi ces grosses bêtes, nous trouvons Napoléon qui a largement contribué au développement du tourisme en Belgique avec plus de 150.000 visiteurs par an à Waterloo. On peut y acheter des bicornes, de l'eau de Cologne de marque « Napoléon » et des répliques de sabres pour éduquer les enfants. L'anglaise Thatcher n'avait pas la silhouette de Birkin mais, grande séductrice de banquiers, de spéculateurs, d'exploitants de tout gabarit elle était Lion. Elle finira comme elle a vécu, dans la démenche... D'autres Lions ont exprimé avec fracas leur identité astrologique, ainsi Mussolini, Videla, Marine Le Pen partagent le même fumier dans les cages du Zoo humain.

Comme je suis, paraît-il, moi-même du signe du Lion, en dehors de Mata Hari fusillée pour espionnage, de l'Abbé Pierre qui a soudain mauvaise réputation, de Clinton et les dessous de son bureau ovale, je me pose des questions sur l'identité de ce signe pas très moral ! Heureusement, je trouve Mick Jagger, mon idole Rock and Roll, mais aussi Louis de Funès et Madonna. Notre planète, c'est le Soleil, à consommer modérément et avec de la crème solaire spéciale « Vieilles peaux ».

**Vierge**

Le méchant Gilles de Rais, l'anarchiste Jules Bonnot, l'excité Zemmour, le rigide Bachar El-Hassad... Vierge ! Drôle d'appellation pour cette mafia ! Et du côté des bons, on additionne les tristes faits divers : le pacifiste Jaurès (assassiné), les stars disparues Amy Winehouse, Michael Jackson, Freddie Mercury et le rocker Buddy Holly mort dans un accident d'avion.

Un ou une bonne Vierge peut, en fonction de l'alignement des planètes, vivre longtemps. L'actuel plus vieux homme du monde est Anglais et Vierge : John Tinniswood, 112 ans, mais il a vécu une vie plate comme une crêpe.

« Quel signe astrologique va devenir riche en 2024 ? », le web répond « Vierge » ! Petit calcul pour le SPF Finances : en Belgique, sur +/- 12.000.000 d'habitants, il doit bien y avoir 1.000.000 de personnes dites Vierge. Voilà une solution, faut taxer celles et ceux qui sont de ce signe !!!

**Balance**

Sur Google, je lis « Et s'il y a un signe qui peine à faire preuve d'honnêteté, c'est la Balance ». Je cherche quelques exemples et je trouve : Silvio Berlusconi, Cyril Hanouna, Ursula Von der Leyen.

Ursula, tu m'inquiètes, je lis sur le web ton horoscope : « ... Vous n'avez pas besoin de l'approbation générale pour être accompli. Plus vous apprendrez à vous détacher des besoins externes, plus vous atteindrez un équilibre personnel satisfaisant. » Bonsoir la démocratie !

Je pousse la recherche plus loin et je lis : « La Balance recherche l'harmonie et déteste les conflits » et voici le criminel Netanyahu recherché par la Cour pénale internationale, Guy Georges (tueur en série), Poutine... Franchement, j'adore l'horoscope, c'est d'une créativité !

**Scorpion**

Le signe le plus dangereux du zodiaque c'est le ténébreux Scorpion, signe de la destruction, il a tendance à cogiter et à avoir des idées noires. Les pensées négatives vont tourner en boucle dans sa tête. C'est sans doute le cas de quelques monstres dont Charles Manson, Dutroux, Monique Olivier, le nazi Klaus Barbie. Bien que de signe dit d'eau, mon Scorpion préféré, c'est Michel Daerden (mort plein de son vivant).

D'autres destins tragiques ont visé les Scorpions : la Reine Marie Antoinette, Coluche. Et pour éviter les suicides après cette sinistre énumération, signalons que Marie Curie était une Scorpion et que la star Alain Delon l'était avant de finir dans un cimetière canin.

**Sagittaire**

Sagittaire !!! Que de couples harmonieux : Staline et Pinochet, Franco et Marion Maréchal, Pablo Escobar et Lucky Luciano, Macron et La Pampadour, Walt Disney et Chirac, Churchill et Néron.

Et que de contrastes : le pape François distribue des hosties, Pablo Escobar propose des pilules de cocaïne. Les voyous de l'Amérique Billy the Kid, le Général Custer et une héroïne Chelsea Manning, incarcérée après avoir révélé des exactions des GI...

Nostradamus était-il un Sagittaire inspiré ? D'après le Web, il aurait

suggéré une Guerre Mondiale en 2025 avec une invasion de l'Europe par une alliance Russo-Arabe. Wouahh... A mon humble avis, le groupe médiatique Bolloré, Fox News voire la CIA gèrent ces joyeuses prédications.

Les Sagittaires ce sont aussi des destins brisés : Bruce Lee, Jim Morrison, Jimi Hendrix, Bashung, Michel Berger et Beethoven ...

Le Sagittaire est connu pour être le signe le plus beau physiquement, il serait, paraît-il l'un des plus attirants ! Ses natifs sont souvent larges d'épaules et grands, des atouts particulièrement virils, c'est ce qui caractérise Brad Pitt (ok on y croit), mais j'ai des doutes pour Charles Michel et Woody Allen.

**Capricorne**

D'après le Web, en 2024, la chance sourira aux natifs du Capricorne. Achetez des billets de Lotto ! Si vous êtes femme Capricorne, l'alignement des planètes devrait vous porter chance, voyez les destins de Mathilde de Belgique, de Michelle Obama, de Carla Bruni, de Kate Middleton, toutes ont trouvé un étalon à leur mesure.

Chanceuse, l'ambiguë et puissante Christine Lagarde qui fut accusée de négligence criminelle dans les contrôles financiers et est depuis 2029 Présidente de la Banque centrale européenne. Tant que j'y suis, voici Bernadette Soubirous, une spéléologue réputée qui a découvert une grotte à Lourdes où l'on vend aujourd'hui des bouteilles d'eau minérale sans alcool.

Le Capricorne étant le plus méritocrate de tous les signes, il juge bon de rappeler à qui veut l'entendre que seul le travail paie. On dit ainsi que le Capricorne est celui qui passera sa vie à se tuer à la tâche en vue d'assurer sa retraite, et cela nous l'espérons vu la liste qui suit. Je lis Bart de Wever, Sophie Wilmès, David Clarinval, une floppée de méritants sachant mériter : ce sont de probables ministres dans la future coalition gouvernementale. Alerte, la méritocratie est en route ! D'autres modèles de Capricorne illuminent la voie lactée : Nixon, Al Capone, Jacques Mesrine, Kim Jong-un, Kim Il-Sung, Gérard Depardieu...

**Verseau**

D'après les astrologues, le Verseau est un signe astrologique dont le sens de l'humour n'est plus à prouver. Je cherche et je trouve parmi ces drôles : le géant Raspoutine, Théo Francken l'ami des fascistes du VMO, Sarkozy ex-Président français actuellement sous bracelet électronique et Bernard Tapie le spéculateur.

Et je lis aussi pas mal de destins maudits qui m'obligent à vous mettre en garde, ne prenez pas l'avion, n'achetez pas de voiture sport, contentez-vous d'une trottinette : James Dean, Daniel Balavoine, Gene Vincent, Buddy Holly, Richie Valens... tous décédés dans des accidents, ils étaient Verseau.

Pour compléter ce décompte sinistre du côté femmes, quelques victimes de brutes machos : Sharon Tate, Marie Trintignant... C'est pourquoi chères femmes Verseau, l'alignement d'Uranus et de Neptune vous prédispose à pratiquer le Krav Maga, l'évitement funeste, voire à vous trouver un vieux Gangster propre et pas trop gaga. Nous en avons quelques-uns de disponibles et vaccinés ! Contactez la rédaction...

**Poisson**

Le signe du Poisson est un signe d'eau. Ah, la place des Poissons est donc dans un aquarium, au lac de l'Eau d'Heure ou à Klemskerke !

Poisson, c'est un animal bête, un ver, un peu de mie de pain et hop, un ahuri vous attrape au bout d'une ligne, vous arrache la gueule, vous jette dans un seau et vous emmène chez lui pour une cuisson à la poêle... vous, vous ne dites rien, muet comme une carpe !

A l'heure actuelle, nous trouvons peu de dictateurs de ce signe. Mais il y a Erdogan, tête de Turc de l'Otan et prédateur des Arméniens. Rien qu'avec cette phrase, je me retrouverai pour des années à Kandira, l'épouvantable prison de l'ex-empire Ottoman. D'après son thème astral, Erdogan a le Feu qui prédomine et lui apporte confiance en lui et enthousiasme ! Il en faut pour faire sortir son pays de la Convention du Conseil de l'Europe à l'égard des femmes et s'attaquer comme il le fait aux syndicalistes. D'après le Web, le Poisson est le signe du tueur en série le plus flippant.

Nous devons à un autre Poisson, ce séducteur de Weinstein, l'idée et la mise en route de « Me too »... Grâce au dynamisme de ce brochet hollywoodien, plus de 90 femmes ont pu décrire son scénario : « Je suis Harvey Weinstein, vous savez ce que je peux faire : un coup de fil et vous êtes finies »... Et hop en agitant ses appâts, l'animal écailleux avalait crues les jeunes starlettes.

Anecdote philosophique : la Bible interdit formellement l'astrologie, elle la considère comme une forme de divination. C'est logique, l'Église est incapable de définir la date de naissance réelle et le signe zodiacal de Jésus : était-il Bélier, Capricorne ou Poisson ?

Et ça change tout !